
SUR UN NOUVEAU FACIÈS DE LA BARYTINE DANS LES MINÉRALISATIONS DU DÔME DE LA MURE (ISÈRE)

par Jean HAUDOUR, Robert MICHEL
et Jean SARROT-REYNAULD

Nous avons décrit précédemment¹ un certain nombre de types de minéralisations rencontrées dans le Dôme de La Mure et en particulier dans les galeries des Houillères du Bassin du Dauphiné. Certains de ces minéraux proviennent de circulations secondaires dans les terrains sédimentaires (Houiller, Trias, Lias) : calcite, dolomite, quartz, gypse, pyrite, sidérose; les autres appartiennent à des filons mésothermaux recoupant à la fois le socle cristallophyllien et sa couverture sédimentaire et toujours associés aux grandes failles Nord-Sud, donnant parfois des cassures ouvertes : blende, pyrite, galène, bournonite, panabase, boulangérite, englobés dans une gangue de barytine, calcite et quartz.

Dans le Dôme de La Mure (partie du rameau externe de Belle-donne), on trouve en effet, comme dans presque tous les massifs cristallins externes des Alpes, des failles minéralisées à l'époque des plissements alpins, lors du rejeu de fractures hercyniennes.

C'est au passage d'une telle faille dans les grès houillers de la base de la série stéphanienne de La Mure, au travers-banc des Merlins, que nous avons trouvé, dans une gangue dolomitique, des cristaux abondants de blende, de galène, de sidérose, et une cristallisation formée de fibres flexueuses enchevêtrées, à éclat métallique gris de plomb. Le cliché 1 montre l'aspect de ces cristaux examinés à la loupe.

Un diagramme de rayons-X effectué sur quelques baguettes broyées (méthode des poudres, rayonnement $K\alpha$ du cuivre) a

¹ J. HAUDOUR et J. SARROT-REYNAULD, Le bassin houiller de La Mure, ses minéraux (*Trav. Lab. Géol. Grenoble*, t. 32, 1954-1955).

fourni les raies à 4,27 — 3,82 — 3,55 — 3,42 — 3,30 — 3,08 — 2,84 — 2,72 — 2,33 — 2,22 — 2,11 — 2,06 — 1,86 Angströms, de nombreux petits cubes de pyrite.

L'examen au microscope binoculaire (cliché 2) montre de longues baguettes courbes, accolées et enchevêtrées, recouvertes de nombreux petits cubes de pyrite².

A un plus fort grossissement, on constate (cliché 3) la présence d'angles rentrants : les baguettes de barytine sont donc formées en réalité par plusieurs individus groupés parallèlement à h_1 et comportant les faces p (001), m (110), c_1 (011). Les directions d'allongement des groupes de cristaux, ainsi constitués, forment entre elles de faibles angles, ce qui explique le faciès flexueux observé.

La pyrite est rarement sous forme de dodécaèdre pentagonal, mais se présente le plus souvent sous forme de cube dont un axe d'ordre 4 est parallèle à la brachydiagonale de la barytine.

Nous avons cru utile de signaler l'existence de ce faciès particulier de la barytine, car il est réputé peu fréquent².

² A. LACROIX, *Minéralogie de la France*, t. 4, p. 53, 1910.